

ABONNEMENTS :
Un an.....\$2.00
Six mois..... 1.25

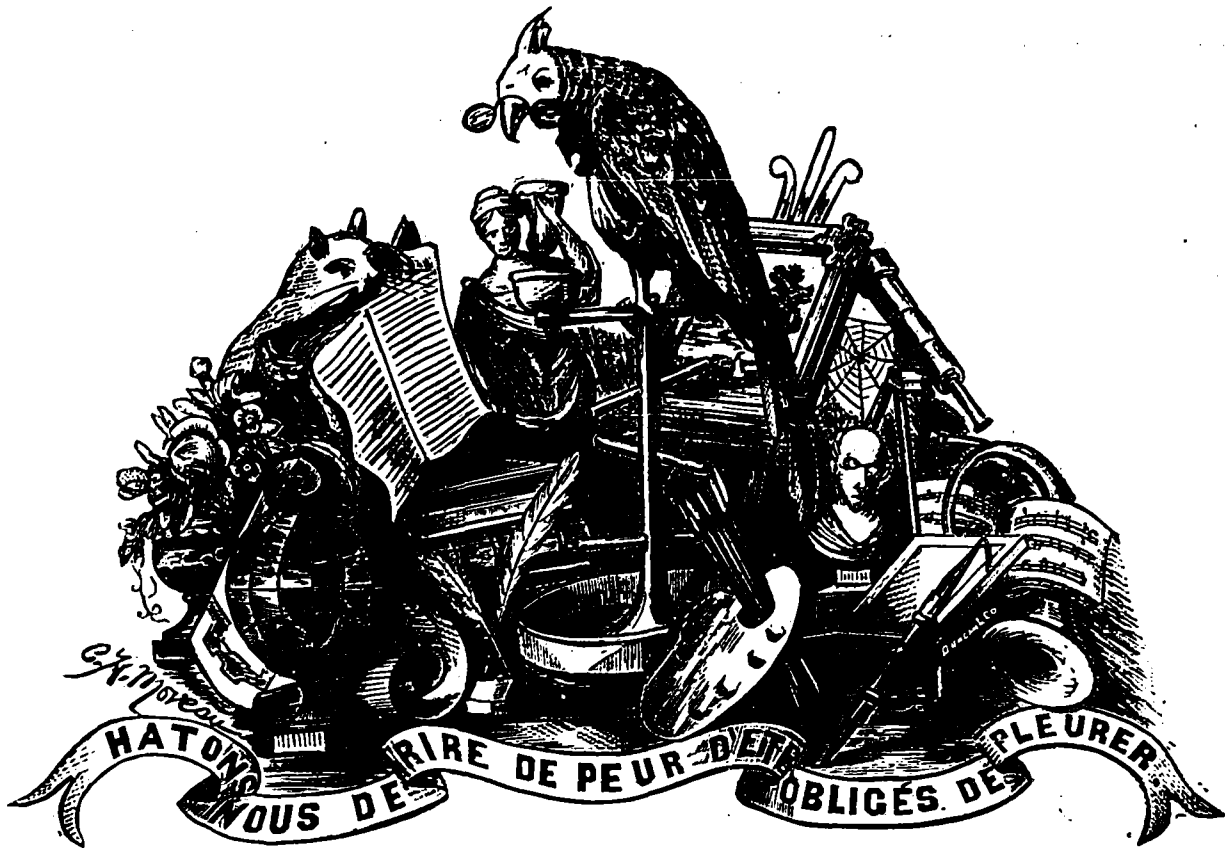
ANNONCES :

Un carré de dix lignes.

Un mois.....\$1.50
Une fois..... 0.75

S'ADRESSER,
pour tout ce qui concerne l'admini-
stration et la rédaction,
Rue Notre-Dame, 124.

C. HENRI MOREAU,
Rédacteur en Chef,
Imprimeur et Editeur.



Toute correspondance adressée
à la direction sera accueillie favo-
rablement, qu'elle soit signée ou
anonyme, dans tous les cas elle
ne sera publiée qu'autant qu'elle
sera conforme au programme que
nous nous sommes imposé.

PARAIT LE SAMEDI

LE PERROQUET

Journal Critique, Littéraire et Caricaturiste.

MONTREAL, SAMEDI, 18 MARS 1865.

AU FIL DE LA PLUME.

Nous vous disions donc,.....

Tiens, mais au fait, qu'est-ce que nous vous disions ?
— Ah ! mais c'est curieux cela ! Huit heures à notre
bonne montre de Tolède ! Huit heures !!! Il y a deux
heures que nous sommes accoudé sur les feuillets de
notre papier à copie et rien ! Rien, que les feuilles
dans toute leur virginale blancheur !

Cependant nous vous avons choisi les histoires les
plus jolies du monde, les anecdotes les plus mirobo-
lantes, jointes à certaines indiscretions du dernier inté-
rêt ; le tout groupé en une chronique pétillante d'es-
prit, (comme nous les faisons toujours du reste). Et
rien !!!

Allons il paraît que nous étions tout simplement et
prosaïquement endormi ; et que notre Fil de la Plume
si pimpant, si perlé, si sémillant, si plein de verve et
d'entrain, que nous avions ciselé avec tant d'art, paré
avec tant de soin et de patience, n'a jamais existé que
dans le rêve qui est venu visiter notre sommeil !

C'est dommage ! vous y perdez je vous assure.
Que de poésie dans notre rêve !

Après tout, peut-être bien que nous ronflions !

Songez maintenant à la réalité. Au chantier ga-
lérien ! endosse la livrée du forçat et tire le boulet
que tu t'es complaisamment attaché au pied. Pas de
réplique, il s'agit d'obéir et se taire " sans murmurer,"
(comme dit M. Scribe). Allons sue, gratte-papier,
le MONSTRE a faim donne lui la pâtée !

Vous ne le connaissez pas le monstre vous ? Vous
n'êtes pas son humble serviteur, son esclave, son mar-
tyr ! Vous êtes bien heureux ! Vous ne connaissez
pas votre bonheur !

Tenez ce soir pendant que je dormais, le monstre
s'est impatienté, il m'a reveillé en sursaut avec ce cri :
" J'ai faim !"

Le MONSTRE c'est l'IMPRIMERIE ; animal vorace à
heure fixe, son appétit ne saurait attendre et en ce mo-
ment il est là sur mon dos qui me presse, me talonne,
il veut dévorer ma chronique. Travaille donc merce-
naire ! Fouille ta cervelle, tires-en les victuailles qui
doivent rassasier le glouton.

Il est juste de dire que le gourmand n'est pas diffi-
cile, tout lui est bon pourvu que son compte y soit, fine
poésie ou prose indigeste il avale tout sans distinction.

Ce n'est pas comme le bonhomme Public ! En voilà
un qu'on peut classer sans hésiter dans la tribu des
Généurs !

(NOTA : " Ce n'est pas pour vous que je dis cela,
" je vous sais trop de bon sens et l'âme trop charitable

" pour ne pas faire exception en votre faveur ; lorsque
" je parle du bonhomme Public, j'entends votre voi-
" sin.")

Vous avez composé une œuvre ravissante, c'est une
revue satirique où l'esprit pétille, où la gaieté rit à
gorge déployée, ce sont des vers sublimes dont vous
avez, avec patience, arrondi les hémistiches et accou-
plé les rimes d'une richesse merveilleuse, un véritable
écriin de joyaux quoi ! c'est un roman où la vertu,
mille fois persécutée, finit après une succession de
périls inimaginables par sortir triomphante, après avoir
terrassé le vice, c'est une relation de voyage dans des
pays inconnus où la moindre de vos actions touche au
merveilleux, c'est un ouvrage enfin tellement fini, telle-
ment parfait qu'en France il vous ouvrirait d'emblée
les portes de l'Académie et nécessiterait même la cré-
ation d'un quarante-et-unième fauteuil, spécialement à
votre disposition, dans le cas où il n'y aurait pas de
vacance. Vous le choyez votre chef-d'œuvre, vous le
caressez comme un enfant bien-aimé. Mais vous
n'êtes pas égoïste, vous ne voulez pas mettre la lumière
sous le boisseau et vous allez le déposer aux pieds de
son Altesse le bonhomme Public.

" Hum ! hum ! fera le bonhomme Public, je n'aime
pas la critique, la critique est aisée et l'art est difficile,
a dit Boileau."

— Pardou votre Altesse, j'ai déjà eu l'honneur de
dire à votre Grandeur que ce vers était faussement
attribué à l'auteur de l'art poétique.

Feuilleton du Perroquet.

UN VOYAGE IMPROMPTU.

Voici une petite histoire populaire dans la marine
française et que je meurs d'envie de populariser parmi
les terriens.

Vous me direz si elle valait la peine d'être racontée.

Le 14 novembre 1766, une calèche découverte,
attelée de chevaux de poste, emportant trois officiers
de marine, dont l'un était assis sur la banquette du
fond et les deux autres sur la banquette de devant, ce
qui indiquait une différence notable dans les grades,
traversait le bois de Boulogne, en suivant l'avenue de
St. Cloud.

A la hauteur du château de la Muette elle croisa
un prêtre qui se promenait à petit pas dans une contre
allée.

— Hé ! postillon, cria l'officier assis au fond de la
calèche, arrêtez donc un peu, s'il vous plaît.

Cette invitation donnée à haute voix amena naturel-
lement le prêtre à lever la tête et à fixer les yeux sur
la calèche et les trois voyageurs.

— Je ne me trompais pas, dit l'officier assis au fond
de la voiture, c'est toi, mon cher Rémy !

Le prêtre regardait avec étonnement ; cependant
peu à peu sa bouche passait de l'étonnement au sou-
rire.

— Ah ! dit-il enfin, c'est vous ?

— Comment, vous ?

— Non... c'est toi, Antoine !

— Oui, c'est moi, Antoine de Bougainville.

— Mon Dieu ! qu'es-tu donc devenu depuis vingt-
cinq ans que nous nous sommes quittés ?

— Ce que je suis devenu ? dit Bougainville ; viens
t'asseoir près de moi et je te le dirai.

— Mais...

Le prêtre regarda autour de lui avec inquiétude,
comme s'il avait peur de s'écarter de son domicile.

Bougainville comprit sa crainte.

— Sois tranquille, nous irons au pas, répondit-il.

Un valet descendit du siège de derrière et abaissa
le marchepied.

— C'est qu'il est onze et quart dit le prêtre, et
Gervais m'attend pour dîner.

— Où demeures-tu d'abord?... Mais assied-toi
donc.

Et Bougainville tira légèrement l'abbé Rémy qui
s'assit.

— Où je demeure ? dit celui-ci.

— A Boulogne... Je suis curé de Boulogne, mon ami.

— Ah ! je t'en fais mon compliment.

— Et tu es content ?

— Enchanté, mon ami ! la cure de Boulogne n'est
pas une cure de premier ordre : elle ne me rapporte
que six cent écus, mais, mes goûts sont modestes, et il
me reste encore trois cents écus à donner aux pauvres.

— Cher Rémy !... Vous pouvez aller au petit trot
afin que nous perdions le moins de temps possible.

Le postillon fit prendre à ses chevaux l'allure de-
mandée, laquelle si modérée qu'elle fut, n'en amena
pas moins un nuage d'inquiétude sur la physionomie
de l'abbé.